



Leoš Janáček: Complete String Quartets

aud 92.545

EAN: 4022143925459



Diapason (Jean-Charles Hoffelé - 01.02.2011)

ring suivent l'exemple (pionnier) des Diotima et rendent au deuxième quatuor la viole d'amour voulue par Janacek (qui l'invitait dès 1905 dans la fosse de Osud, puis dans celle de Katia Kabanova et de L'Affaire Makropoulos). Comme les Diotima, ils proposent les deux versions de ce véritable journal intime de la passion (à sens unique) du compositeur pour Kamila Stösslova : l'habituelle avec alto, la première avec viole d'amour.

Mais il existe une nette différence entre les deux disques: chez les Mandelring, le recours à la viole ne change pas vraiment l'angle de vue. Le récit demeure, alto ou viole, totalement névrotique. En privilégiant le tranchant du discours, en mettant des mots (voire des cris) derrière les notes, leur double lecture des «Lettres intimes» ouvre grand les portes de l'opéra; une manière forte admirable si l'on consent à l'abandon de tout espace réflexif. Les micros sont dans le quatuor, tout prend un relief que l'on n'avait pas entendu depuis la version acerbe des Janacek. La viole apporte tout juste une dimension lyrique supplémentaire: elle fait un peu bande à part dans ce geste rageur. Les Diotima, eux, se pliaient davantage à sa poésie singulière. Subtilité de sybarite, car devant cette fougue, on croit voir le compositeur bouillant de passion.

Cette même présence physique anime jusqu'à la saturation une interprétation déclamatoire du Quatuor n° 1, visionnaire lecture de la Sonate à Kreutzer de Tolstoï qui narre le meurtre d'une femme adultère par son mari. C'est ici la silhouette menaçante de Pozdnychev qui surgit à nos oreilles. Le génie de Janacek en fait un mélodrame pour quatre instruments que les Mandelring portent jusqu'à l'insoutenable. La puissance sans fard de leur jeu, la plénitude de leur geste vont très loin dans le sens caché de l'œuvre.